Je me propose d'y commenter, avec la grâce de Dieu, la splendide page des Béatitudes ; nulle part l'esprit du divin Maître ne se manifeste avec plus d'éclat et ne s'impose aux âmes avec plus de force.

Jésus s'est assis sur la montagne ; son Cœur s'ouvre ; voici qu'il fait entendre, par huit fois, les conditions du bonheur ; chaque fois, c'est comme un nouveau monde qui se révèle.

“ Bienheureux les pauvres en esprit ! car le royaume des cieux leur appartient.

Bienheureux les doux ! car ils posséderont la terre.

Bienheureux ceux qui pleurent ! car ils seront consolés.

Bienheureux ceux qui auront faim et soif de la justice ! car ils seront rassasiés.

Bienheureux les miséricordieux ! car ils obtiendront miséricorde.

Bienheureux les cœurs purs ! car ils verront Dieu.

Bienheureux les pacifiques ! car ils seront appelés enfants de Dieu.

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice ! le royaume des cieux est pour eux.”

Jamais aucune voix n'avait osé promettre le bonheur à qui que ce fût ; et Jésus l'annonçait à une multitude d'âmes et il en donnait le secret.

Vous-mêmes, Mesdames, dont les pensées s'élèvent si facilement aux considérations de foi, avez-vous jamais réfléchi à ce qu'est le bonheur ? — quelques-unes d'entre vous peut-être n'y voudraient